

ENTRETIEN AVEC *MARIO SCILLIA*

VENT D'ACCORDS

Par Patrice Rayon



Mario Scillia

J'avais entendu parler de *Mario Scillia* par l'un de ses élèves qui venait aux toutes premières rencontres de Champcueil. Le bien qu'il m'avait dit de lui, de son école, m'avait incité à chercher des informations sur ce gars, l'école... En savoir plus sur sa popularité, ses méthodes d'enseignement me paraissait important car il s'agissait à la fois de la troisième école en région parisienne, et d'un vivier d'amateurs d'harmonica que je pouvais intéresser pour la communication que j'essayais de développer au travers de mes blogs. Très rapidement je suis tombé sur un site Internet naissant avec des photos de concerts de

fin de stage; mais j'ai aussi retrouvé son nom sur la liste des professeurs promus par le « souffle du blues » (l'école montée conjointement par *JJ.Milteau* et *Greg Szlap.*); Mieux encore, un reportage télévisé, qui nous invitait chez lui, à la maison ! Vertigineux de constater à quel point cette affaire semblait commencer très fort ! C'est en 2009 que j'ai rencontré *Mario*, aux championnats du monde de Trossingen... Ce gars, très sympa et simple, m'a plu de suite. Pourvu que cet entretien vous éclaire plus encore !...

Patrice Rayon> Peux-tu nous dire qui tu es, d'où t'est venue l'envie de faire de la musique ?

Mario Scillia> Je ne sais pas comment j'ai voulu commencer; j'ai toujours voulu en faire, tout même déjà... Ça ne doit pas être familial, j'ai bien deux oncles qui jouaient de la musique, mais je ne les connaissais pas, eux vivaient en Sicile et moi en France. On ne s'est quasiment jamais rencontré. Du reste de la famille que je connais, il n'y a aucun musicien. D'ailleurs, ma famille est très dispersée par l'immigration : Sicile, USA, Canada, France... Je suis d'origine sicilienne. J'ai un attachement particulier avec la Sicile. Je n'y suis allé que très tard (20 ans), n'y vais pas assez souvent à mon goût. Pourtant j'y ai une attache particulière, j'ai même pensé aller y vivre ! J'ai toujours parlé le Sicilien avec mes parents et je le parle toujours aujourd'hui avec ma mère. ... Mon père avait été mineur dans les mines de soufre. Quand j'étais gamin, on n'était pas riche et le conservatoire était alors le seul moyen de faire de la musique à moindres frais. C'est moi qui ai demandé ! Un jour, les responsables du conservatoire sont venus taper à la porte de mes parents pour leur dire: « Votre fils est doué et devrait faire de la musique. Il pourrait intégrer la fanfare municipale ». C'est amusant parce que sans instruments, il était difficile d'arriver à de telles conclusions. Le conservatoire de musique de Paray-Vieille-Poste, où l'on vivait, n'avait pas vraiment d'instruments, alors on y faisait plutôt du solfège « Doooooo, Réé »... En revanche, la fanfare proposait du Cor de chasse, du clairon ou du tambour. Moi, j'aurais été plus « clairon » si ma mère (la vraie Mamma sicilienne) ne m'avait pas subitement freiné par sa réaction : « Tu te rends compte ?! C'est génial ! Tu iras parader en uniforme dans les rues de la ville »... L'idée que mes copains voient ça, a arrêté net mes ardeurs, ...j'ai arrêté la musique!

PR> Tu n'as pas complètement laissé tomber puisque je suis là à t'interroger ! Qu'est-ce qui s'est passé ensuite ?

MS> A l'adolescence, je me suis retrouvé en sanatorium où un copain qui jouait de la guitare m'a montré deux ou trois accords. Et là, il y avait un curé... : Un jour, les copains me disent : « Viens on va voir le curé, il a une gratte d'enfer... ». On est arrivé chez lui dans son séjour où il y avait une commode dont il a ouvert un grand tiroir...

Très précautionneusement, il en a sorti une couverture, à plat ; l'a ouverte devant nous et là !!! dedans il y avait une *Strato Caster* !!! J'ai jamais su s'il savait en jouer.

PR> Énorme ! J'imagine un séjour sombre, un tiroir ouvert avec une nappe de fumée, et la couverture dépliée autour d'une *Strato Caster* enrobée dans une auréole lumineuse comme le Saint Graal! Vous autres autour la face illuminée par la merveille...mais pardon, je m'é gare... Noël approche ! Je comprends ce que ça a dû te faire...

MS> Il fallait voir comment il nous la refilait avec précaution, en nous disant : « Bon les enfants ! Voilà aussi les clefs de la chapelle... Vous y allez, mais ne faites pas trop de bruit, hein ?! ». On a joué du « Deep Purple » dans la chapelle ! Et au retour il rangeait la guitare en nous disant « J'vous vois à la messe dimanche, hein les enfants ?!!!... ». Un peu ingrats tout de même, on n'y est jamais allé ! ...

PR> Tes influences, c'étaient tes copains surtout alors.

MS> La culture musicale à la maison, c'étaient Gilbert et Maritie Carpentier, Guy Lux...La variété de l'époque. C'est sûrement ce que m'ont transmis mes parents. D'ailleurs c'est simple, à la télévision, on regardait ce que l'on voulait, SAUF quand il y avait de la variété ! Là c'étaient eux qui décidaient et c'était « Variété » ! Il n'y avait pas de disque à la maison, mais RTL, l'émission « Stop ou encore »...Et mon grand frère me faisait écouter des trucs sur le magnétophone à bandes, de la chanson française, mais de haut niveau : *Brel, Brassens, Léo Ferré, Jean Ferrat*...

Mon premier morceau : « La poupée qui fait non » de *Polnareff*. Après j'ai acheté des méthodes et joué à la maison. Mes parents m'avaient acheté un petit orgue basique genre « Bontempi ». Je lisais les 1^{eres} notes et le reste c'était à l'oreille. Le blues et le rock, j'y suis arrivé très tard, vers 15 ou 16ans au sanatorium où on écoutait plutôt de la variété... Jusqu'au jour où l'éducatrice nous sort « Votre musique est nulle ; écoutez plutôt ça ... ». Et là j'entends (*Mario* prend sa guitare et me joue les premières notes) : « *Smoke on the Water* » *Deep Purple*...Voilà ! Ça a commencé comme ça pour moi... Le blues est venu bien plus tard. Après le sanatorium, j'ai découvert *LED Zep.*, les *Rolling Stones*, les *Beatles*...

PR> Tu parles beaucoup de guitare, mais l'harmo est apparu comment ?...

MS> Par hasard ! La guitare je m'en sers encore pour composer (l'harmo vient après) en partant des accords. L'harmonica, c'était plus pour remplacer le chant, en m'accompagnant. Pas comme *Bob Dylan* mais plutôt pour remplacer le chant. *Bob Dylan* n'a jamais été mon truc. Alors, je suis allé directement prendre des cours chez *Greg* pour ne pas prendre de mauvais plis comme à la guitare dont je suis un autodidacte. J'ai fait les quatre niveaux du « *Souffle du blues* » à l'*Utopia* en quatre ou cinq sessions. Les cours chez *Greg* ce n'était donc pas dans l'esprit d'en faire un métier. Il m'a beaucoup aidé, et fait progresser et surtout il m'a donné le virus à un point où j'ai quasi arrêté la guitare. L'harmonica c'est le souffle; j'arrive plus facilement à sortir ce que j'ai dans les tripes, alors qu'avec une guitare je ne « m'éclate » pas autant... Ça vient de mon souffle, mon ventre, le diatonique ! Le chromatique je fais moins corps avec, c'est plus lointain, car tout y est ; alors qu'avec le diato, tu es obligé d'y mettre quelque chose de plus, venant du plus profond de toi-même, de ton souffle, de ta vie, de ton intérieur pour obtenir les notes ! Ceci dit, mon copain pianiste *Henri Gravier* affirme la même chose en parlant de son toucher de piano, comme mon pote *Thierry Gilant*, de sa basse... Chaque instrumentiste aurait son instrument?... De même que j'ai besoin de toucher ma guitare sans ongle ni médiateur, l'harmonica est comme un prolongement de mon corps, de la même manière que j'ai du mal avec les effets, car j'ai l'impression que ce n'est pas moi qui joue. Le seul micro qui me plaise vraiment pourtant c'est le célèbre I-Mic de *Michel Triste* !



PR> Au fait, as-tu un style musical de prédilection dans lequel on pourrait te classer ?

MS> Non ! J'ai joué longtemps du blues avec « *MIB* », mais avec le temps je trouvais que je tournais en rond. J'écoute très peu d'harmonicistes, pas que du blues... D'ailleurs, je suis un gars assez « perso » qui ne sent pas trop le besoin d'aller à la rencontre d'harmonicistes, sauf si c'est dans l'échange. J'ai du mal aujourd'hui avec les festivals, car je ne sais pas dire quel style je joue. Ça va de *Nougaro* à *BB King*, en passant par *Stan Getz* (Sax), *Sonny Rollins*, ... J'aime beaucoup la Bossa-nova mais en joue peu... Après « *MIB* », j'ai joué avec « *For Blues* », « *Katherine Kadge* » (variété) qui tendait aussi vers le tango, *Cat's Harmo*, *Betty Seymour*, surtout le duo avec *Thierry Bertrand* avec qui on avait commencé un album, malheureusement stoppé net et brutalement par son décès.... Peut-être qu'un jour je sortirais cette maquette en hommage posthume... qui sait ? J'aime tout, et j'essaie tout, même si des fois c'est pas simple de savoir quoi jouer sur certains morceaux, dans certains styles, où l'harmonica n'est pas toujours évident ...

PR> *Patrick Galliard* est aussi un ami avec qui j'étais au stage mythique de Monteton. Il a aussi une école !...

MS> Avec *Patrick* on avait formé le groupe « *MIB* » (*Men In Blues*) en clin d'œil à « *Men in Black* » où je jouais la « gratte » et lui l'harmo et le chant... Ça marchait bien, ça a pris beaucoup d'ampleur ! Son école est sûrement celle que l'on avait prévu de monter ensemble avec lui, mais on s'est perdu de vue du fait des aléas de la vie : Mon divorce m'a fait déménager, m'éloigner. Pour l'anecdote, c'est *Patrick* qui m'a envoyé mon tout premier élève avec qui j'ai pris goût pour les cours...

PR> Beaucoup à dire ! C'est le moment de parler de ton école... Comment ça a démarré ?

MS> L'élève envoyé par *Patrick*, le bouche-à-oreille, mes cours qui avaient l'air de plaire... tout ça m'a encouragé. J'étais photographe professionnel, mais je me suis retrouvé au chômage; ces rentrées d'argent m'ont d'autant plus incité à me lancer, quoique pas totalement convaincu. J'ai alors construit ma méthode : Je « bossais » jusqu'à 4 h du matin et me levais à sept heures pour emmener ma fille à l'école. Il y avait des choses que je savais et d'autres pour lesquelles je devais me perfectionner, voire apprendre jusqu'à les maîtriser. Je parlais du principe que je prenais un gars qui n'a jamais fait de musique de sa vie, et selon sa progression, je devais l'amener à un objectif: « Arriver avec un harmonica et pouvoir s'éclater avec des copains en jouant »... C'est *Greg Szlap* qui m'a vraiment aidé à passer le pas en m'ajoutant aux profs dans la liste du « *Souffle du blues* » suite à une discussion où il me demandait si je voulais vraiment être prof. Après m'avoir appris l'harmo, voilà qu'il me donne un coup de main sans que je ne lui demande rien. *Greg* est vraiment un type super. Quelques élèves m'ont même appelé de sa part. *Sébastien Charlier* a compté aussi, il m'a fait prendre conscience de toutes mes erreurs, incompétences. Il a mis le doigt là où ça fait mal. J'ai donc progressé aussi grâce à lui. Aujourd'hui, quand je travaille, euh pardon, quand je m'entraîne, je pense toujours à ses remarques. Merci *Seb* !! Et ça a été fulgurant, car en un an, j'arrivais à vivre de l'harmonica, et l'école a été créée officiellement en 2008. *Alain Chaulet* est venu me voir, il en a parlé, des journaux m'ont fait des articles, télé Essonne a fait des reportages sur moi... Je n'ai rien contrôlé de tout ça ! A la fin de l'année 2008 j'avais 40 élèves alors que j'en souhaitais ...20 ...Depuis, ça marche tellement bien qu'il m'arrive même d'en renvoyer à « *Tof Sawyer* ».

PR> Tes cours, c'est du diatonique en groupes ? Ça se passe comment ?..

MS> Mes cours ne concernent pas le chromatique. Je peux donner deux ou trois « tuyaux » après quoi je recommande un professeur de chromatique pour approfondir. J'aurais trop peur de filer un mauvais pli. Pour le chromatique j'en ai envoyé à *Alexandre Thollon*, et j'en enverrai sûrement aussi à *Antoine Le Roux* puisqu'il a ouvert une école de chromatique à Paris... C'est parti très vite, presque trop vite ! Aujourd'hui, l'école s'entretient d'elle-même. C'est le bouche-à-oreille, les élèves eux-mêmes, le magasin *Major Pigalle*, *Fréquence 47* à Pithiviers, *Boulogne Musique*, et d'autres m'envoient de nouveaux élèves.

Je bouge aussi vers *St-Maurice-Montcouronne, Crosne, Boulogne-Billancourt, Pithiviers* pour des cours particuliers et en groupe. J'ai dû faire des groupes pour caser les élèves, car j'en suis à plus de 45 h par semaine du lundi au samedi (surtout le samedi pour les groupes). Et je ne veux pas de groupes de plus de 3 à cinq personnes, car j'ai le souvenir de cours de plus de 12 personnes où tout le monde n'arrive pas forcément à suivre au même rythme. Par exemple, au « *Souffle du Blues* », j'ai été le dernier de mon groupe à réussir ses 1^{res} altérations, largué par les autres. Heureusement *Greg* prenait sur la pause pour m'aider. Dans ces conditions, certains peuvent se décourager et laisse tomber... Il faut avoir son talent pour tenir une barque comme celle-là. Ma grande trouille : laisser un élève sur le carreau ! Pour les plannings de cours, c'est selon la demande. Les retraités sont plus intéressés par les cours individuels... D'autres préfèrent l'esprit « groupe ». Chacun son truc. Je fais les deux. L'élève se positionne là où il se sent le plus à l'aise. D'autres préfèrent des ambiances « stage » comme au *Souffle du blues*. Dans ce cas, je les envoie à l'*Utopia*, voire chez *Tof*. D'autres ont besoin d'un support théorique plus solide, c'est donc *Sebastien* qui leur convient... J'ai pas de problème avec ça. Au contraire, toutes les méthodes sont bonnes. Il faut juste que l'élève trouve la méthode qui lui convient. De toute façon je conseille à tous les élèves d'aller voir ailleurs. D'aller faire des stages avec *Greg, Sébastien, Nico* (NDLR : *Nico Wayne Toussaint*) ou d'autres.

PR> Tu fais aussi le concert de fin de stage en fin de session. Ça se passe comment...

MS> Je ne fais pas de concert de fin de stage, mais un week-end d'harmo une seule fois dans



Mario Scillia en Concert

l'année et clôturé par LE spectacle des élèves!... Les concerts de fin de stage me rappellent trop les auditions de fin d'année des conservatoires...et trop assistés par les pros ! Au niveau pédagogique, ça ne m'intéresse qu'à moitié. Dans mes Week End Harmo, ils ont deux jours de 10h à 18 voire 19 h pour monter leur spectacle...et ils se débrouillent. La seule règle est qu'il y ait de l'harmonica dans chaque morceau ! Et je suis là pour observer, conseiller, « coacher ». Le seul musicien extérieur est mon ami *Henri Gravier*, pour la base rythmique. Il est brillant au clavier et sait même te résoudre la moindre fausse note tel un magicien ! C'est mon *Manu Galvin* à moi ! C'est rare qu'un

autre musicien extérieur intervienne, ce sont souvent les élèves multi-instrumentistes qui sortent un autre instrument pour accompagner un autre élève. C'est leur spectacle à eux ! J'y tiens... Le prochain concert est le 24 Février, toujours au *Conservatoire de Forges les bains*, sur une vraie scène avec une vraie sono et « ingé son ». Mon complice bassiste *Thierry Gilant* est le directeur de l'école donc ça aide ... Moi je reste au pied de la scène au cas où... Ce week-end ressemble un peu à des colonies de vacances musicales. J'ai même un élève qui lors d'un stage nous a fait une vraie Paëlla dans la grande cuisine du lieu !!! . Cet événement est souvent annoncé dans les médias, *Le Parisien*, la télévision, ... c'est public! Un vrai public...

PR> La part de théorie par rapport à la pratique dans tes cours, ça se traduit comment ?

MS> Je fais théorie et pratique ensemble. C'est quand l'élève en a besoin. Au début, les élèves ne veulent pas entendre parler partition, ils ne veulent que des tablatures. Chose amusante, il m'arrive que ces mêmes élèves arrivent quelques années plus tard pour que je leur explique une partition. Il ne faut pas que ce soit une lutte. Ça doit rester un plaisir, il faut contenter tout le monde. La partition est la seule écriture universelle, mais je passe toujours sur une tablature : ça m'oblige à « cogiter » sur les harmos à utiliser pour la couleur sonore.

PR> Et le nom de l'école « *Vent D'accords* » tu l'expliques comment ?

MS> Le diatonique : on est en accords, (le système *Richter* du diato est d'ailleurs pour favoriser ces accords) et puis le vent du souffle...tout ça va très bien avec l'harmonica, le diatonique... Je ne voulais pas mettre « Blues » car je ne veux pas limiter l'école à un style de musique...et puis ça sonnait bien

PR> Si avec ça les élèves ne sont pas convaincu d'une vraie expérience scénique, inoubliable... Mais et toi pour la scène, tu trouves encore le temps. J'ai vu que tu faisais quelques concerts un peu partout en Île de France...



MS> La scène, c'est vraiment un besoin pour moi ! L'échange avec le public, qui veut te parler... Si je n'avais pas été photographe à l'origine, j'aurais aimé être comédien. Je faisais d'ailleurs partie de la troupe du *théâtre de l'éclipse* à Juvisy sur Orge... J'ai besoin de retrouver cet équilibre entre les cours et la scène. L'an dernier, les cours prenaient presque tout mon temps. Aujourd'hui, je limite volontairement pour me laisser faire un peu de scène. Lors de mes premiers pas dans le professionnalisme, des copains pros m'ont proposé de monter « *Cats Harmo* » en 2008. Ça a duré un temps. J'ai eu d'autres projets. Mais ceux qui sont à venir parallèlement à l'école sont vraiment plus pour la scène. Deux projets surtout: l'école à mi-temps et l'autre mi-temps pour les concerts... Un CD aurait déjà dû sortir, mais dans le déménagement, il m'est arrivé un truc terrible. Les prises de son étaient faites, sur mon

disque dur ...j'ai changé d'ordi et j'ai tout perdu par erreur de manipulation. Dur moment, qui retarde la sortie de mon CD. Un jour il sortira, car les morceaux existent toujours sur papier !... Je vais essayer de me débrouiller seul pour sa sortie. Ceci me permet surtout d'être libre dans sa réalisation. Je ne compte pas faire appel à souscription, et surtout pas à des producteurs carrément louches comme ceux qui m'ont approché avec des contrats carrément abusifs qui ont laissé un de mes amis juristes pantois. Faut quand même pas prendre les harmonicistes pour des c...! ça m'a refroidi. J'ai pas dû tomber sur les bons. Sinon pour votre information, je suis invité par *Jean-Louis Emmenecker* et *Alain Delhotal* pour jouer au festival d' « *Harmonicas de France* » cette année. C'est la première fois que je joue dans un festival d'harmonicas ...ça s'arrose, non ?

PR> Merci *Mario* pour ton entretien et ce superbe accueil qui m'a été fait au sein de ta famille. Longue vie à ton école et surtout vivement tes projets scéniques sur de plus en plus de belles scènes !

Références sur Internet :

La page *Mario Scillia* : <http://marioscillia.free.fr>

La page de *Vent D'accords* : <http://ecoledharmo.free.fr>

<p>HARMONICAS 3, rue Duperré 79009 Paris Metro Pigalle</p> <p>Tel : (33) 01 48 74 75 24</p> <p>Site : www.majorpigalle.com Courriel : dprivat@majorpigalle.com</p> <p>HARMONICAS TOUS TYPES : HOHNER-HERING-SUZUKI-LEE OSCAR MAJOR PIGALLE répare sur place les harmonicas de la marque Hohner le 1er jeudi de chaque mois de septembre à décembre et le 1er jeudi (1 mois sur 2) de janvier à juillet</p>	
--	--